

# À la nuit

Douce Nuit, ton charme paisible

Du malheureux suspend les pleurs ;

Nul mortel n'est insensible

À tes bienfaisantes erreurs.

Souvent dans un cœur rebelle

Tu fais naître les désirs ;

Et l'amour tendre et fidèle

Te doit ses plus doux plaisirs.

Tu sais par un riant mensonge,

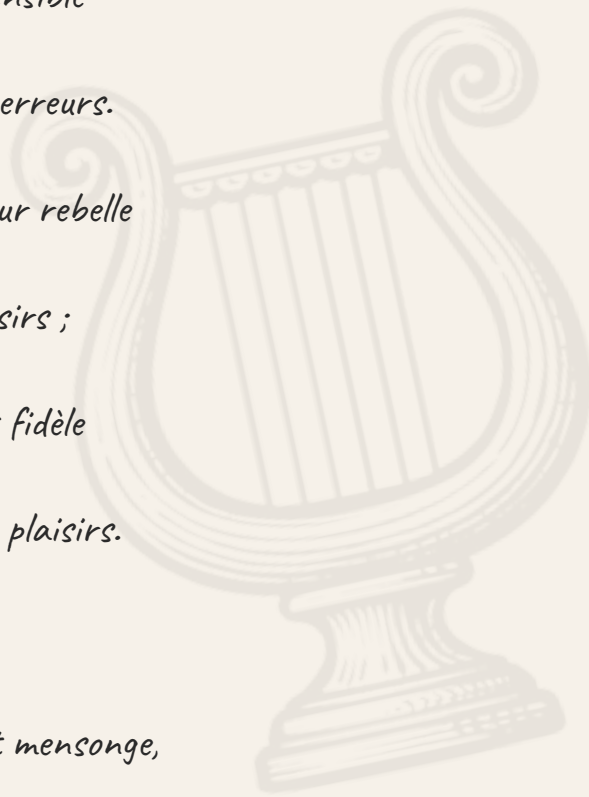
Calmer un amant agité,

Et le consoler, en songe,

D'une triste réalité.

Ô Nuit ! pour la douleur sombre,

Et pour le plaisir d'amour



*On doit préférer ton ombre*

*À l'éclat du plus beau jour.*

*Comme dans le sein d'une amie*

*On aime à verser sa douleur,*

*C'est à toi que je confie*

*Les premiers soupirs de mon cœur.*

*Cache-moi, s'il est possible,*

*L'objet de mon tendre effroi.*

*Comme moi s'il est sensible,*

*Qu'il soit discret comme toi !*

*Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)*

